

Epreuve : 102 Matière : 0819 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Un récent rapport ministériel des deux députés JUANICO et TADARELLE (2021) pointe du doigt la sédentaireté comme étant une bombe à retardement sanitaire. Un enjeu sanitaire lié à l'activité physique semble donc prégnant. L'ANSES (2020) précise que l'adolescence est une période charnière car les habitudes de vies qui se construisent ont tendance à se pérenniser voire à s'accroître à l'âge adulte. Ainsi, l'enjeu de construire durablement sa santé (Programmes BAC PRO et CAP) semble plus que légitime surtout dans un contexte scolaire où certains élèves sont proche de la sortie du système scolaire et donc de l'EPS obligatoire qui n'avira pour certains, le seul moment d'activité physique (Sofia - p. 61).

Ainsi, comment l'enseignant d'EPS peut-il envisager dans ce lycée professionnel l'atteinte et la construction d'une santé durable par l'activité physique ? Lycée qui par ailleurs doit porter une attention particulière à son public féminin.

Envisager une construction durable de sa santé par le biais de l'activité physique nécessite déjà d'en avoir une. Or, dans cet établissement nous constatons un taux d'absentéisme et d'incapacité élevés (p. 3 du dossier). Ces stratégies d'auto-handicap comportementaux des élèves (Cadeville, 2015) perturbent l'action d'une construction durable de santé chez les élèves. Une des hypothèses que nous formulons pour expliquer cela est le rapport à l'échec particulier qu'entraînent certains élèves de ce lycée (70% avec au moins un an de retard - p. 2). Plus spécifiquement en EPS, l'écart de 1,95 en faveur des garçons sur les

noter du BAC pro peut être une raison potentielle de leur stratégies d'évitement en EPS. En conséquence, se propage chez ces élèves un probable sentiment de résignation, d'impuissance apprise \rightarrow décrit par Seligman comme un "abandon systématique face à une tâche car l'élève considère que quoi qu'il arrive il n'y arrivera pas" (1975). Le développement de tels comportements vient directement questionner la dimension morale et psychologique de la santé (OMS, 1947). En effet, "l'image positive" de soi, \uparrow l'estime de soi \rightarrow évoqués dans le BO du BAC pro et CAP sont mis à mal. En d'autres termes, le sentiment de compétence des élèves en terme d'activité physique (Fox et Corbin, 1989) vient perturber l'enjeu de santé (qu'elle soit ici et maintenant en EPS ... qu'ailleurs et plus tard dans le futur plus or moins proche).

L'enseignant se retrouve face à un dilemme professionnel dans cet établissement dans la mesure où il a pour mission de constater des habitudes de vie positives en terme d'activité physique chez les élèves, tout en étant face chez certains, à un rapport négatif envers elle-même.

Une piste professionnelle que nous aborderons consistera à cibler des apprentissages accessibles pour chacun des élèves tout en laissant du temps pour apprendre et progresser. L'enjeu sous-jacent étant d'améliorer le sentiment de compétence des élèves, gage d'une santé psychologique et gage d'un engagement plus pérenne, à la fois ici et maintenant dans le parcours de formation (PPF) du lycéen qu'à plus long terme, dans une perspective de réinvestissement ailleurs et plus tard.

Le plaisir, ce ressenti éprouvé dans une activité (Tessier et V. MASCRET. Plaisir en sport et en EP. 2016) semble être un élément essentiel chez les élèves de ce lycée, en

témoigne ces quelques extraits : Samya : " se faire plaisir ",
Chloe " ça nous défait ", Italia : " rigoler avec les potes ".
Ici la nature du plaisir prend différentes formes mais il est
au centre de l'intérêt de ces élèves interviewés. Au regard
du BO BAE Pro et CAP (2019), " le plaisir du jeu " est inscrit.
Dans l'enquête du CREDOC (Janvier 2019 - Annexe 2), le
plaisir est une des 4 principales motivations pour faire du sport et
cela peut impacter l'âge. L'importance du plaisir est
rappelé par GIBON (Par une évaluation positive, exigeante et
lisible. 2015) lorsqu'il affirme que " le plaisir pur dans les
pratiques (antérieures) est un facteur essentiel de l'engagement à
l'âge adulte. Constaté par l'enseignant, une relation de
plaisir entre l'activité physique et les élèves semblent donc
essentiel dans la perspective d'une construction durable de la santé.
L'enseignant se retrouve face à un dilemme professionnel
dans la mesure où cette relation du plaisir ne se décrète
pas, elle se construit progressivement. Le simple plaisir d'agir, plaisir
à caractère immédiat fait face à un plaisir plus stable,
plus pérenne.

Une piste professionnelle abordée consistera à mettre en
évidence le fait que la relation du plaisir ne se construit
pas dans le vide. Elle est directement liée à des apprentissages
significatifs par les élèves. Ainsi, les pistes évoquées à propos
du premier dilemme se rejoignent ici par envisager un
plaisir d'accomplissement.

La santé comme " état de complet de bien être
physique, mental et social " se veut donc pluri-formes. Nous
venons d'aborder précédemment les dimensions " mentales / psycho-
logiques et physique au travers d'apprentissages révélateurs de
nouveaux parcours d'agir ainsi que du sentiment de compétence.
Nous souhaitons terminer notre analyse par la dimension
sociale de la santé. Au regard des éléments du dossier et
des deux contextes classes précises, nous ne relevons pas de
problèmes majeurs et centrons à terme de possibles tensions
d'exclusion. Au contraire, à plusieurs reprises les interactions

coopératives, sont mises en avant. Les résultats lors des bilan des AFLP en demi-fond et Bud témoignent d'un investissement de qualité par une majorité dans les rôles sociaux.

C'est pourquoi, nous déciderons d'en faire un force et un point d'appui régulier dans nos propositions afin d'envisager les apprentissages dans des "histoires collectives" (J. Saunay et coll. Actions, significations et apprentissages, 2013). Ce l'interdépendance, à différents degrés, sera permanente.

Fort de ce raisonnement, notre projet consistera à montrer que l'enseignant d'EPS de ce lycée professionnel, dans une perspective de permettre à chaque élève de construire durablement sa santé envisage de créer les conditions d'un plaisir d'accomplissement lié au développement de compétences significatives.

En abitant des apprentissages, en permettant à chacun d'apprendre et de progresser à son rythme et en valorisant des activités interdépendantes et collectives entre élèves, l'enseignant d'EPS vise le développement d'une santé qui se veut protéiforme, regroupant des dimensions physiques, psychologiques et sociales. Aspects de la santé qui se traduiront par le développement de nouveaux pouvoirs d'agir, d'une amélioration du sentiment de compétence et le développement d'interactions de coopération.

Tantefois, dans ce lycée professionnel où le rapport à l'EPS est hétérogène entre les élèves, nous rencontrerons de probables difficultés pour mener à bien notre démarche. Nous envisagerons alors de les dépasser en envisageant notre projet à différentes échelles du POF des élèves, c'est à dire du temps de la leçon jusqu'à un possible ré-investissement lors de leur vie personnelle et professionnelle, tout en ayant une vigilance accrue sur le public féminin de ce lycée.

Epreuve : 102 Matière : 0819 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Pour démontrer cela, nous organiserons notre devoir en deux parties.

Dans un premier temps, nous montrerons qu'en organisant son enseignement par étapes d'apprentissages progressives et successives autour d'un objet d'enseignement cible (unisson) en danse avec sa classe de seconde BAC PRO ASS, l'enseignant espère créer les conditions d'un plaisir d'accomplissement collectif, gage d'engagement plus pérenne dans les apprentissages. Santé psychologique et santé physique seront interconnectées afin de constituer un rapport plus positif à la pratique chez ces élèves. Face à la difficulté de transformer ce rapport à la pratique, nous envisagerons d'inscrire cette démarche d'enseignement dans une culture locale d'établissement, nécessitant un travail collectif en équipe EPS indispensable.

Dans un deuxième temps, nous montrerons qu'en mettant en place un permis de jouer collectif en muséation avec sa classe de BAC PRO commerce, l'enseignant d'EPS vise à instaurer les conditions d'une pratique récurrente à base d'interactions coopératives afin de participer à la construction et au développement d'une santé physique et sociale. Cette démarche sera envisagée dans le temps de la séquence d'apprentissage mais également dans une perspective de réinvestissement à plus long terme dans leur parcours de vie personnel et professionnel. Ainsi, une démarche interdisciplinaire sera envisagée afin de rendre encore plus prégnant les intérêts d'une pratique régulière (Bo 2019).

Dans cette première partie, nous montrerons qu'en organisant son enseignement par étapes d'apprentissages progressives et successives autour d'un objet d'enseignement cible en danse avec sa classe de 2^{de} SAC PRO ASS, l'enseignant espère créer les conditions d'un plaisir d'accomplissement à caractère collectif. Autour de l'objet d'enseignement et dans la vision, l'enseignant vise l'AFLP n° 3 des programmes à savoir et Compéter et organiser dans le temps et l'espace le déroulement de moments forts/faibles de sa prestation pour se produire devant des spectateurs. Ici, santé physique et santé psychologique en valorisant la réussite sont interconnectés afin de construire à l'échelle de la séquence d'enseignement, les objectifs de santé.

Cibler ce n'est pas réduire, c'est choisir (Uhalaki et Coston. Une épi malade de ses non choix. 2007). En ciblant notre objet d'enseignement sur une seule relation entre danseurs, en l'occurrence l'unisson, nous souhaitons placer les élèves dans des conditions favorables de réussite comme indiqué dans le BO LPICAP (2019). En effet, nous souhaitons passer d'une logique d'un maximum d'acquisitions par un minimum de répétitions à une logique de minimum d'acquisitions par un maximum de répétitions (T. MAYEKO. Réduire le poids des comparaisons sociales en EPS : proposition en Badminton. 2024). La possibilité donnée aux élèves de répéter est une condition essentielle de l'apprentissage (Beetsch et Scarff. Apprentissages moteurs et conditions d'apprentissages. 1985). Ainsi nous nous inscrivons dans un des axes de ce projet de classe qui vise à permettre aux élèves de progresser dans leur motricité. Décliner l'objet d'enseignement cible en plusieurs étapes d'apprentissage de difficulté croissante nous semble primordial pour respecter la diversité des rythmes d'apprentissage des élèves et ainsi

prendre pleinement part à une des missions de l'enseignant qui consiste à prendre en compte la diversité des élèves ? (Reiffershel, 2013). Le choix de l'unisson n'est pas anodin. Il convient de danser ensemble, en même temps, avec les mêmes mouvements dans la même direction et orientation. Il induit de fait des échanges entre élèves par ~~se~~ coordination, se mettre d'accord. Échanges qui ne peuvent pas inéluctablement être coopératifs, c'est pourquoi l'enseignant veillera à orienter les échanges des élèves vers de l'entraide.

Plus concrètement avec notre classe de seconde en danse, nous organisons le découpage de l'objet d'enseignement en 5 étapes d'apprentissage de difficultés progressive.

Étape 1: unisson (phrase de l'enseignant) + meneur et mené fixe.

Étape 2: unisson (phrase de l'enseignant + 4 mouvements personnels) + meneur et mené fixe.

Étape 3: Étape 2 ⊕ meneur et mené atteint une fois.

Étape 4: Étape 3 ⊕ 2 passages au sol obligatoire.

Étape 5: Étape 4 mais les 2 élèves ... sur la même ligne.

Chaque étape reprend la précédente avec une difficulté supplémentaire: soit sur une dimension spatiale, soit sur le nombre de mouvements. Chaque étape consiste en un unisson en duo.

L'étape 1 consiste en une reproduction d'une phrase de l'enseignant apprise en leçon 1. Elle est volontairement simple et limitée en mouvement afin de permettre à chaque élève d'être en réussite. Cette forme de "réussite provoquée" (A. Mascot, 2006) nous semble primordiale chez cette classe afin de construire un premier rapport positif lié à la réussite plutôt qu'à l'échec. Nous agissons sur l'aspect psychologique de la danse. Commencer par une réussite peut s'avérer favorable par un engagement plus pérenne surtout dans cette classe où "l'abandon face à la difficulté" est relevé (p. 4 du dossier). Le passage de chaque étape se réalise de la manière suivante: 3 ... répétitions validées avec 0 décalage afin de respecter une logique des 3C (Chance, Coïncidence, Compétence). Chaque séance présente des moments de travail (de création, de répétition) des moments de présentation fixe et des moments de présentation libre. Sur 6, 3 validations, 2 ... 7.1.12

sont réalisés par des juges élèves, à par l'enseignant. Nous seront vigilants dans la construction des liens d'écoute à ce que Fata (p. 6) soit avec une de ses copies afin de la rassurer. Chaque étape nécessite la construction de relations d'écoute (prioritairement via la vision périphérique).

Toutefois, nous sommes conscients que notre proposition n'est pas magique. La coopération n'est pas toujours évidente, et les risques de dissipation rapide sont palpables dans cette classe. Nous nous rendons compte à un moment donné que Nassima et Malia (p. 6), 2 élèves de cette classe sont assises et ne travaillent plus. Nous nous approchons pour leur demander ce qui se passe. Nassima répond : "J'en ai marre, j'arrête". Malia veut faire un mouvement mais j'y arrive pas. Ça fait 5 fois qu'on essaye mais je sais pas faire et du coup on n'est pas ensemble à l'écriture". Face à cette remarque, nous y voyons une formidable opportunité pour travailler avec les élèves de cette classe sur l'écoute, le partage du ressenti, l'empathie afin de s'écouter mutuellement. Ces éléments nous semblent primordiaux au regard de la filière BAC Pro dans laquelle sont engagés les élèves. Dans l'assistance, soin à la personne se sont des compétences essentielles.

Nous souhaitons terminer cette partie en dépassant la séquence de danse. Notre ambition est d'instaurer une démarche de travail collectif et coopératif en équipe EPS afin de structurer le PAF des élèves autour du dialogue et de la déclinaison de l'OE en étapes d'apprentissage. Cette démarche par capitalisation (CRIERS; 2015) souhaite mettre en avant le progrès, élément indispensable pour espérer agir sur le sentiment de compétence de nos élèves.

Pour conclure sur cette première partie, nous souhaitons mettre en avant l'ambition qui a été la nôtre .8.1.12.

Epreuve : 102 Matière : 0819 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

à savoir placer les élèves dans de conditions favorables de réussite autour d'une démarche active, progressive, laissant du temps pour apprendre et progresser. C'est en multipliant les occasions pour les élèves de vivre ces expériences de progrès et de réussite, tout au long de leur PDP, dans différentes APSA que nous pensons notre action utile dans une perspective de construction durable de la santé. Les dimensions physiques et psychologiques ont été ici prioritairement en avant sans être toutefois déconnectées de la dimension sociale.

Dans cette deuxième partie, nous montrerons qu'en mettant en place un parcours de force collectif en musculation avec sa classe de BAC Pro Commerce, l'enseignant d'EPS vise à instaurer les conditions d'une pratique sécuritaire à base d'interactions coopératives afin de participer à la construction et au développement d'une santé physique et sociale. Cette démarche, d'abord inscrite dans le temps de la séquence d'apprentissage verra la poursuite de l'APLP n°5 agit avec et par les autres (...) en assurant des rôles sociaux à partir que l'APLP n°5 construisent une motricité contrôlée pour évoluer dans des conditions de sécurité.

Une entrée par la dimension sécuritaire en musculation nous semble justifiée au regard de l'enquête du CREDOC 9.1.12.

2018 (annexe 2 p. 7). En effet, la musculation -fitness est la première activité pratiquée par les jeunes et cela est stable depuis 2015 (enquête VCFP 16-25 ans - 2019). L'enquête du CREDOC montre que 50% des pratiquants pratiquent à son domicile. Nous pouvons émettre l'hypothèse que certains jeunes suivent des "cours" en ligne ↑ en étant abonnés à certains influenceurs sur les réseaux sociaux. L'EPS a pleinement son rôle à jouer selon nous pour permettre aux élèves de faire des "choix" adaptés ↑ (finalité BO - 2019), et sécuritaires lorsqu'ils sont engagés dans ce type de pratique. Leur santé physique étant en jeu. Nous situons inscrite notre démarche dans une dimension sociale pour éviter les dérives d'une potentielle EPS "narcissique" ↑ en musculation on peut résumer l'idée d'un "jeu" seul-ensemble ↑ (G. Dietsch et T. Mayrho. 2017). En instaurant le format d'un permis collectif nous prenons part à l'axe d'2 du projet de classe ↑ développer l'autonomie, l'entraide et la coopération ↑ et ainsi poursuivre le travail réalisé en demi-jour où 13 élèves ont atteint le degré ⊕ vis-à-vis de l'ATLP ↑ vis-à-vis des "pas" réseaux sociaux (classe de 1^{ère} - p.5).

Plus concrètement, notre permis de force, quelque soit l'atelier, met en avant 4 critères: (R) = Respiration, (A) = Aide, (T) = Trajet, (P) = Posture. Sur chaque atelier, une fiche format AS reprend les éléments de ce permis RATP avec un système de calens par chaque lettre. Prenons un exemple pour l'atelier Squat avec barre sur les épaules (sans guidage): R = inspiration sur la descente, expiration sur la montée; A = l'aide est derrière, mais prêt à intervenir sur la barre; T = Flexion jusqu'à genoux 90° et extension complète sans verrouillage des genoux. P = dos droit, regard devant, genoux orientés vers l'extérieur, pied un peu plus large que

le bassin. Ce permis RATP est collecté dans la mesure où les élèves sont par trio et chaque élève doit valider 10 répétitions barre à vide en validant les antères. Lorsqu'un groupe est prêt, il demande à se faire valider par un autre groupe, l'enseignant supervisant à distance les validations par les pairs. Par cette "interdépendance additive" (J. Bantubouan. L'activité collective. 2016), nous espéons créer au sein du trio des "espaces d'actions et d'interactions encadrées" (J. Savary et coll. Actions, significations et apprentissages. 2013). Nous sommes conscients que les élèves ont déjà vécu musculature en première, nous insistons toutefois sur une nouvelle validation d'un permis de faire par chaque élève. Ainsi, nous intervenons à l'échelle de la leçon et de la séquence d'apprentissage par une santé physique récurrente construite ici et maintenant mais dans une perspective à plus long terme de réinvestissement potentiel des élèves. Notre démarche étant teintée d'une dimension sociale afin d'engager les élèves dans une logique de "faire ensemble" (A. Carvel. 2018).

Toutefois, fort de notre expérience professionnelle, nous sommes conscients que la perception par les élèves des "intérêts d'une pratique physique régulière" et récurrente n'est pas d'emblée accessible par chacun. En effet, cette classe est marquée par deux profils d'élèves distincts : ceux ayant un "vécu sportif" et ceux ayant un "vécu sédentaire" (p. 5). Ces deux profils d'élèves peuvent être caractérisés par les deux élèves : Deborah par le premier profil et Sofie par le deuxième. La "valeur perçue" par certains élèves de ce permis de faire peut venir perturber et remettre en cause nos enjeux de construction durable de la santé. (Eccles, 2005).

C'est pourquoi nous envisageons de mettre en œuvre un projet interdisciplinaire entre l'EPS et la séquence de musculature et le cours Prévention Santé Environnement (PSE). Ce cours étant présent tout au long du PAF du lycée professionnel. Des M. I. A. ?

objets communs peuvent être travaillés tels que les postures
secrétaires professionnelles. Pour des élèves ou l'entra dans le
métier est proche pour certains, la connexion de
contenus interdisciplinaires s'inscrit pleinement dans la
réforme des nouveaux lycées professionnels.

Pour conclure ce devoir, nous souhaitons rappeler
l'enjeu qui a été le nôtre tout au long de l'argumentation.
Il a consisté à montrer que l'enseignant d'EPS de ce
lycée professionnel, dans une perspective de permettre à chaque
élève, dans sa singularité, de « construire durablement sa
santé », envisage de créer les conditions d'un plaisir
d'accomplissement lié au développement de compétences significatives.

En classe avec la classe de seconde^{1^{re}} il a été question
de développer le sentiment de compétence lié à la réussite et
aux progrès visibles.

En musculation avec la classe de BA1 Pro il a été question
de développer des compétences sécuritaires dans un cadre collectif.

Nous l'avons vu, la santé est un concept pluriel et
protéiforme qui il convient d'aborder et de penser dans
chacune de nos leçons, à chaque étape du PPF de l'élève.
Envisager une construction « durable » de la santé réside
selon nous de permettre aux élèves de développer en EPS
des apprentissages où chacun en tirera sa fierté.